

Au café de la Poste, on a parlé immigration et intégration polonaises

WJQ Hanna Raczkó vient de publier son roman «Dobry, szlachy et d'ailleurs». Ouvrons l'ouvrage, une première commémora-

tive et émouvante. Elle était présente au côté de la Poste pour présenter son livre. La discussion est originale. À tra-

vers le regard de sa fille Maria, personnage qu'elle invente, l'auteur raconte l'histoire de la migration de ses grands-parents, Władysław et Julia. En 1920, le fils de son grand-père, parti de Pologne pour travailler en France dans les années 1920, avait que sa femme et le ménage.

Pour écrire son roman, Hanna Raczkó s'est appuyée sur ses souvenirs et des photos. Après avoir combattu sur le front de l'est, son grand-père, Władysław, a été obligé de travailler juste. À 22 ans, il arrive seul en France. Il dort des charbonniers, fait du blé, joue de la musique, de la clarinette, fait tout avec son intégration. De là, découvrez les souvenirs et la vie d'une famille polonaise, comme tout d'autres. «De 1929 à 1930, mes grands-parents ont habité au 26, rue de la Gare, à Vire, explique Hanna. Il y a 90 ans, le café existait déjà et mon grand-père le fréquentait avec les copains. C'est donc là que j'ai décidé d'organiser la présentation du livre et faire une soirée «d'honneur». C'est un allier me réveiller sur les tombes de mon grand-père et de ma grand-mère à l'été m'est venue. Et je ne regrette pas ce café. L'ambiance est agréable, les tables, un restaurant comme l'esprit village. »



Au café de la Poste, Hanna Raczkó a rencontré des villageois et retrouvé ses racines.

Puces des couturières

